

les amis du mamco

PROGRAMME DES COURS SAISON 2015 – 2016

Horaires : le lundi de 12h15 à 13h45 ou de 18h30 à 20h00

Lieu : salle de cours 4e étage - Mamco, 10 rue des Vieux-Grenadiers - 1205 Genève

SERIE 1 – Introduction à l'art contemporain

Par Rares Donca, historien de l'art

Ce cours d'introduction propose de questionner ce qui, dans la rupture qui fonde l'art contemporain, peut relever de la continuité. En partant d'un corpus d'œuvres aussi riche que varié, nous marquerons des arrêts sur image à travers l'histoire de l'art contemporain du début du 20e siècle jusqu'à nos jours. Seront interrogés les différents courants, médiums, techniques et thématiques qui ont marqués cette période riche en mutations. Par le biais de l'analyse d'images et de comparaisons, nous acquerrons une méthodologie et des clés de lecture nous permettant d'aborder l'art contemporain avec plus d'aisance. Des concepts clés comme l'abstraction, l'art conceptuel, la figuration, la performance mais aussi l'impact de nouveaux médiums comme la photographie et la vidéo seront nos objets d'étude privilégiés. Ils deviendront autant de repères que nous mettrons en pratique lors de la dernière séance qui sera dédiée, en guise de conclusion, à une visite interactive des expositions du Mamco.

Cours 1 - lundi 5 octobre

Introduction : Un art des ruptures ? Clichés et enjeux de réception de l'art contemporain

Y-a-t-il un commencement à l'art contemporain ? Quelles sont ses sources ? Peut-on dégager les grandes tendances qui le parcourent ? Peut-on parler de ruptures ?

Cours 2 - lundi 2 novembre

De l'oeuvre d'art totale à l'abstraction

Etude de cas : Sonorité jaune, Vassily Kandinsky (1909)

Cours 3 - lundi 16 novembre

Les effets de réel : La photographie

Si les conventions confèrent initialement à la photographie une simple fonction documentaire de constat d'une action, d'enregistrement d'un événement ou de support d'information, la prolifération des usages artistiques du médium génère une interrogation soutenue de ses propriétés et de ses fonctions.

Cours 4 - lundi 25 janvier

L'inquiétante étrangeté et la nouvelle figuration

« Das Unheimliche », concept défini par Sigmund Freud en 1919, traduit en français par « inquiétante étrangeté » est souvent mis en relation avec l'art contemporain figuratif, ce dont témoignent les nombreuses expositions qui y ont été consacrées récemment.

Cours 5 - lundi 29 février

Actionnisme, Body Art et Performance

Dès 1965, des artistes décident de revenir à la source matérielle première de leur art : leur propre corps. En l'explorant, ils en font l'instrument de leur art. Ces pratiques ont beaucoup évolué au fil des ans, elles se sont institutionnalisées et ont même intégré le marché de l'art.

Cours 6 - lundi 11 avril

Le tableau est un tableau est un tableau - l'art conceptuel

L'art conceptuel n'est pas un mouvement structuré, ni même une tendance univoque. Il concerne plutôt des artistes qui ont

pour première exigence d'analyser ce qui permet à l'art d'être art. L'étude de quelques œuvres choisies nous permettra de dégager plusieurs pistes d'interprétation de ce que l'on entend par « conceptuel ».

Cours 7 - lundi 25 avril

Art vidéo et cinéma

Médium privilégié de nombreux artistes d'aujourd'hui, la vidéo est apparue dans le champ des arts visuels dans les années 1960. Dans l'art contemporain, l'image vidéo peut être documentaire, fictive, narrative, etc. Il existe néanmoins un point commun à toutes ces œuvres : leur inscription dans une temporalité, qui les distingue des images traditionnelles et pose des questions inédites de présentation comme de réception.

Cours 8 - lundi 9 mai

« Quand l'oeuvre a lieu » - visite du Mamco

SERIE 2 – Inside the sixties

Par :

Sohie Costes, conservateur en charge de la gestion des collections

Alice Malinge, responsable du Bureau des transmissions

Paul Bernard, conservateur

Garrett Landolt, relations extérieures et recherche de fonds

Cours 1 - lundi 23 novembre - Garrett Landolt

1967 : Corridor Store Front

En 1967, Christo installe dans son appartement newyorkais le *Corridor Store Front*. On ne vient pas y acheter des choses, comme ça avait été le cas du Store de Claes Oldenburg en 1961, mais pour voir l'artiste. Son travail et sa vie deviennent sujets d'exposition, objets de consommation. Si Christo s'intéresse ainsi à l'émergence de l'art pop et à la nouvelle société de consommation, sa vitrine se réfère également à l'art minimal, à ses matériaux – l'aluminium, le contreplaqué, le plexiglass – et à la relation qu'entretiennent les artistes dorénavant avec les méthodes de fabrication industrielle. À travers le *Corridor Store Front*, ce cours examinera comment se côtoyèrent art minimal et art pop, artiste et marchandise dans le courant des années 60.

Cours 2 - lundi 30 novembre - Alice Malinge

1967 : Fred Sandback

1967 dans le New Haven, Connecticut, Etats-Unis. À la Yale School of Art and Architecture, un étudiant du nom de Fred Sandback (1943-2003) cherche des solutions pour une sculpture, lorsqu'un ami lui suggère de tracer une ligne avec une bobine de fil et de s'en contenter. F. Sandback suivra ce conseil et dès lors, définira des volumes et des plans, structurera des espaces, avec de fines tiges métalliques, des cordes élastiques et des fils de laine. Cette œuvre discrète, fragile, intense et radicale tend l'espace vacant, veut « le volume sans la masse ».

Cours 3 - lundi 14 décembre - Paul Bernard

3 juin 1968 : SCUM Manifesto

La féministe Valérie Solanas entre dans la Factory et tire à trois reprises sur Andy Warhol.

Ce dernier échappe de très peu à la mort mais ne s'en remettra jamais totalement. A l'aune de cet événement, nous étudierons les revendications féministes de Solanas, au travers de son sulfureux SCUM Manifesto et les raisons de son conflit avec Warhol. Nous verrons également en quoi cette tentative d'assassinat annonce à sa manière le crépuscule des sixties.

Cours 4 - lundi 11 janvier - Paul Bernard

9 août 1969 : Helter Skelter

Helter Skelter, c'est le nom d'une chanson des Beatles dont Charles Manson dira qu'elle l'a motivé pour l'assassinat de Sharon Tate et quatre de ses proches le 9 août 1969. Un événement sordide qui marque la fin de l'utopie communautaire hippie et qui va s'inscrire profondément dans l'inconscient culturel des artistes californiens, au premier rang desquels Mike Kelley.

Nous étudierons tout particulièrement le texte que ce dernier a consacré à Paul Thek, artiste à la marge des années 60, et qui pourrait incarner à lui seul cette part obscure des *sixties*.

Cours 5 - lundi 1er février - Alice Malinge

1961 : Algérie

1961 en Europe, une petite minorité – tels Simone de Beauvoir, Roberto Matta, Luigi Nono ou Pablo Picasso – se réunit et crée pour soutenir l'indépendance algérienne après l'arrestation de Djamila Boupacha, accusée d'avoir déposé une bombe à Alger. La même année en Algérie, Frantz Fanon (1925-1961), penseur antillais écrit *Les Damnés de la terre*, formulant avec radicalité l'autonomie d'une identité noire dans la période de la décolonisation. « C'est un Paraclet », dira Aimé Césaire de F. Fanon, dont l'œuvre passionnément lue et commentée à son époque et depuis, ouvrira la voie à de nombreux penseurs et artistes questionnant le colonialisme et la créolité.

Cours 6 - lundi 14 mars - Sophie Costes

20 juillet 1969 : On a marché sur la lune

Le 20 juillet 1969 les astronautes de la mission Apollo 11 font entrer la conquête spatiale dans le mythe, l'homme vient de marcher sur la lune, « ...un petit pas pour un homme, un pas de géant pour l'humanité ». Quelles furent les prémisses et les suites de la conquête spatiale dans le champ de l'art. Comment les artistes ont-ils anticipé ou traduit dans leurs œuvres la conquête spatiale ?

Cours 7 - lundi 18 avril - Sophie Costes

1968 : Aérolande ou le pays de l'air

Au carrefour du marxisme et de la mode, la vogue des structures gonflables s'impose en Europe et aux États-Unis au lendemain des soulèvements de 1968. Arts plastiques, architecture, design, vidéo vont décliner les structures gonflables, défrichant un territoire inédit, mêlant les utopies de l'ultra gauche et le vieux rêve d'Icare : changer la condition de l'homme.

SERIE 3, Duchamp l'infini

Par Thierry Davila, conservateur en charge des publications et de la recherche

Cette série de cours propose d'aborder l'œuvre de Marcel Duchamp le long de thématiques ou de problématiques qui nourrissent structurellement son existence. Elle prolonge la série déjà proposée l'année dernière. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi les cours de l'année passée pour s'inscrire.

Cours 1 – lundi 18 janvier

Dans l'inachèvement

Le *non finito* est au cœur de l'œuvre de Duchamp. Mais pourquoi inachever ? Pourquoi ne pas conclure ? Pourquoi faire et vivre « avec tous délais » ? Une philosophie de la *différance* en découle.

Cours 2 et 3 - lundi 8 février et lundi 7 mars

L'année 1912

L'année 1912 est à bien des égards cruciale pour Marcel Duchamp : refus du *Nu descendant un escalier* (no 2) par les Indépendants à Paris, voyage en Allemagne, trajet extra rapide depuis Paris vers le Jura, voilà quelques-unes des étapes qui en font un moment clé de l'œuvre-vie. Quelles conséquences alors pour le statut et la pratique de l'art ?

Cours 4 – lundi 21 mars

Une vie dans l'inframince

Duchamp a forgé le terme *inframince* pour désigner les petites perceptions (Leibniz) qui constituent le réel comme tel. Une phénoménologie des nuances en découle dans laquelle la disparition des phénomènes est l'autre nom de leur manifestation.

Cours 5 – lundi 4 avril

Marcel Duchamp vitrier

Je suis « un vitrier [...] [qui] ne pense à rien d'autre qu'à réparer du verre cassé », dit Duchamp dans une lettre à Henri-Pierre Roché alors qu'il est en train de réparer le *Grand Verre* endommagé durant un transport. Vitres, fenêtres, verres, tout un monde de transparences et d'opacités mêlées conduit à une autre vie possible pour le tableau.

SERIE 4 - Comme pour de vrai ? Réalisme et réalité dans l'art du XIXème au XXIème siècle. **Par David Lemaire, conservateur-adjoint**

Depuis le mouvement réaliste emmené par Courbet dans la deuxième moitié du XIXème siècle, les questions du réel, de sa représentation ou de son appréhension par l'art ont continué à intéresser les artistes jusqu'à aujourd'hui ; quand bien même elles semblaient parfois éclipsées par de plus tonitruantes avant-gardes. Au long du XXème siècle élargi, nous observerons différents programmes mis en œuvre par les artistes : dépeindre la réalité crue ou essayer de la transformer par son action, redéfinir ou tromper l'œil, c'est par des chemins très divers que ce réel n'en finit pas de revenir.

Cours 1 - Lundi 28 septembre

L'irruption du réel

Cours 2 - Lundi 12 octobre

Une nouvelle objectivité

Cours 3 - Lundi 9 novembre

Des réalités nouvelles

Cours 4 - Lundi 7 décembre

Hyper-réel

Cours 5 - Lundi 21 décembre

Être dans le vrai